

# **DES MAHORAIS EN STAGE** DANS LA MÉTROPOLE

### **Pour faire découvrir les entreprises de la métropole**

à des étudiants de Mayotte, un partenariat avec le lycée de Guer s'est engagé.

Du 13 juin au 23 juillet dernier, seize élèves de BTS *Assistant de gestion PME-PMI* du lycée d'État de Mayotte ont suivi un stage de six semaines dans des entreprises de l'ouest. Cette première initiative a permis aux jeunes de découvrir la métropole et le monde économique. Marie-Claire Grimault-Queret, leur enseignante, passionnée par le projet qu'elle a porté à bout de bras, souhaite renouveler l'expérience cette année.

La section BTS est toute récente à Mayotte puisque la première promotion n'a vu le jour qu'en septembre 1999. "Elle a démarré avec 16 étudiants, sélectionnés sur dossiers scolaires et intéressés par le projet", raconte Marie-Claire Grimault-Queret. Dans le cadre de cette formation, les jeunes ont la possibilité de partir en métropole s'ils le

désirent, pour découvrir l'entreprise et mettre en œuvre un projet professionnel. Trois pôles sont au programme : administratif, comptable et commercial. Deux de ces pôles sont obligatoires pour présenter au diplôme les applications professionnelles appliquées.

Marie-Claire Grimault-Queret retrouve ses manches et, comme autant de bouteilles à la mer, lance les candidatures spontanées des postulants aux stages via Internet en décembre 1999. "Aucune réponse ne m'est parvenue ! Un peu désespérée, j'ai envoyé un dernier message sur le site Internet d'un quotidien breton. Ils l'ont publié et dès le lendemain, j'ai reçu un tas de propositions spontanées de chefs d'entreprise de l'ouest qui acceptaient de se lancer dans l'aventure !".



*Dhaouil-Ambdia Attoumani accueillie en stage dans l'entreprise de soixante-dix salariés "Anett" à Beignon (entourée d'une représentante de la société, de Guy-Armel Le Blanc et de Marie-Claire Grimault-Queret).*

Au rectorat, la Délégation académique aux enseignements techniques (DAET) relaie l'information vers les établissements professionnels. Le lycée Brocéliande de Guer-Coëtquidan s'avoue intéressé : "Notre établissement est en ouverture internationale permanente," confie Guy-Armel Le Blanc, enseignant de BTS *Assistant de gestion*.

>> (suite page 3)

>> Des Mahorais en stage dans la métropole (suite)

*“C'est tout naturellement que nous avons souhaité participer à cette initiative. Nous avons trouvé quatre entreprises de la région et de nombreuses familles d'accueil disponibles. L'association « Pégase-Maore ya meso » a été créée pour faciliter les échanges.”*

### **DES ENTREPRISES D'ACCUEIL**

Tout se met en route alors très rapidement. Le Conseil général de Mayotte débloque une bourse pour le séjour. Le Rotary-club de Mayotte sollicite René Bizouard, “gouverneur de Bretagne”, pour dynamiser le réseau. Seize entreprises du Finistère, du Morbihan, de Mayenne et d'Ile-de-France acceptent finalement d'accueillir fin juin les jeunes mahorais et leur proposent de participer de manière très active à leurs activités. “Nous apprécions l'initiative”, confient de manière unanime les responsables d'entreprise. “Les jeunes mahorais ont un sens de la politesse et de la convivialité fort appréciable”.

*“L'accueil a été vraiment exceptionnel”;*



confient Saïd Saadi et Dhaouil-Ambdia Attoumani, jeunes étudiants. “Nous avons été confrontés à un problème de langue. Nous parlons dans nos familles le dialecte mahorais. Il y a eu aussi un gros choc culturel. Beaucoup, parmi nous, vivent aux frontières de la brousse. Mayotte, territoire d'outre-mer au nord-ouest de Madagascar, reste un pays à

vocation et tradition rurale, très pauvre. Le mot productivité est inconnu. Mais le diplôme n'est pas un diplôme cocotier ! Il nous faut donc bien connaître la réalité économique. Ce stage est pour nous une occasion de mesurer les différences entre la métropole et notre île. Nous mettons en pratique ce que nous avons appris au cours de la première année et travaillons la langue française. Peu de chefs d'entreprise à Mayotte sont diplômés ; ils se sont formés sur le tas. Il y a donc une attente de formation des jeunes pour faire face à la concurrence qui commence à arriver. Un jeune mahorais qualifié a toutes les chances de réussir sur son île et, pourquoi pas, d'espérer créer un jour sa propre entreprise”.

Pour prolonger ce partenariat, du 24 novembre à la fin décembre 2000, deux étudiants de seconde année de BTS du lycée Brocéliande vont effectuer un stage de cinq semaines dans deux entreprises d'informatique et de navigation de plaisance.

**TUGDUAL RUELLAN**